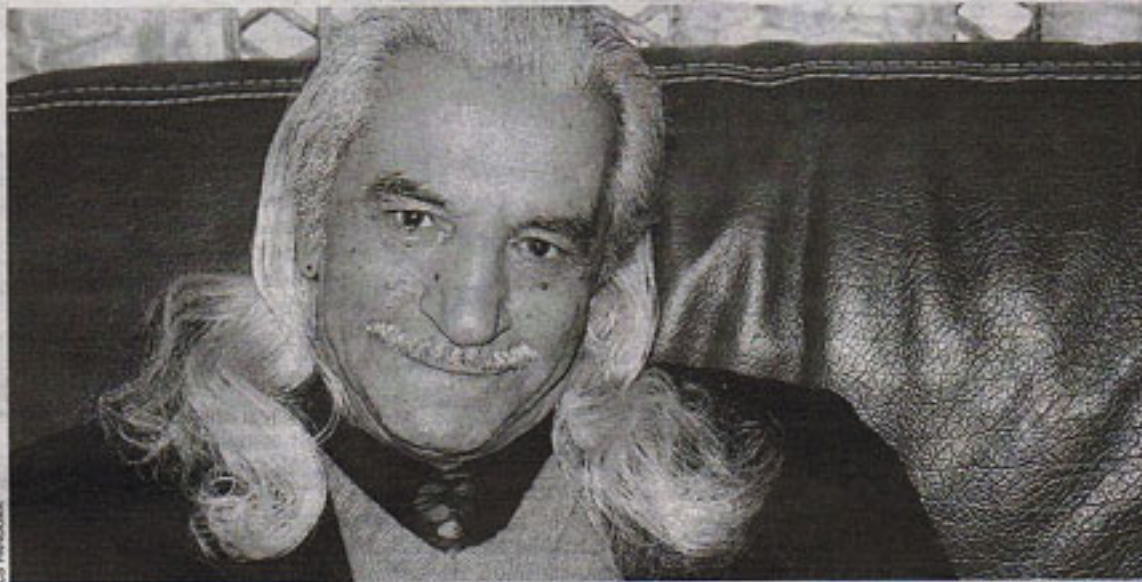


**Ciné.** Entre les Saintes Marie et la Cité Gély, la Montpelliéraine Katia Martin Maresco signe un captivant documentaire sur le musicien Hippolyte Baliardo.

# Le temps des Gitans catalans porté à l'écran

■ Emouvante et dépaysante plongée dans la communauté gitane de Montpellier; le film de Katia Martin Maresco rend un hommage lumineux au roi de la rumba catalane, Hippolyte Baliardo, né à Sète en 1920. Musicien virtuose plus connu à l'international que dans son quartier, ami de Chaplin et de Dalí, sa disparition en mai 2009 a laissé un grand vide dans la cité Gély. « Je l'avais vu en concert à la Grande-Motte avec son frère Manitas de Plata. Je l'ai trouvé magnifique, il m'a fasciné », relate Katia Martin Maresco qui décide alors de lui consacrer un documentaire « en le suivant dans sa vie de tous les jours ». Le tournage dure quatre années.

« En vivant avec eux, je perdais les repères de mon quotidien. Ils m'appelaient Katia la Gitane ». L'intensité de cette rencontre est visible à l'écran. Ce patriarche aimé et respecté est le fil rouge d'un portrait familial où apparaissent huit de ses nombreux enfants dont Jean-Pierre Cargol qui fut Victor, *L'enfant sauvage* de François Truffaut. La caméra suit le cœur battant d'une famille d'artistes où la guitare est reine, et d'autant plus sacrée quand elle est dédiée par Paco de Lucia et Manitas de Plata. « Du réveil au coucher, elle est présente à toutes les



La disparition d'Hippolyte Baliardo en 2009 a endeuillé la communauté gitane. Katia Martin Maresco lui consacre un documentaire de 52 mn titré « Les enfants d'Hippolyte ».

tour de lui. « Ils ont cette façon d'aimer la vie à tout prix. Qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente, ils font des grillades dehors, jouent et font la fête. Ce sont les Gitans catalans de Montpellier, ce sont nos Gitans », précise Katia Martin Maresco. Paroles et scènes de vie dans la cité Gély, coqs, chèvres et caravanes, le

un art de vivre en captant des perles. Comme cet homme qui grillage son enclos à poules pour ne pas qu'on les lui « chourave ».

## Une projection à la Chapelle

C'est à la Chapelle que la boucle du film s'est bouclée mercredi. Située au cœur de la cité Gély et dirigée

leurs bambins et grand-mères d'un côté, hommes de l'autre, la salle est pleine. « Le tournage prend fin ici, je voulais les filmer en train de découvrir le documentaire et avoir leur accord pour le diffuser. Je ne savais pas comment ils allaient réagir ». Pluie d'applaudissements à la fin de la séance. la cité est émue. A cette